



Deborah SIMONTON & Anne MONTENACH (eds), *Female Agency in the Urban Economy (1640-1750)*

New York/London, Routledge, Taylor and Francis Group, 2013, 271 p.

Anna Bellavitis



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/15686>

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2018

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Anna Bellavitis, « Deborah SIMONTON & Anne MONTENACH (eds), *Female Agency in the Urban Economy (1640-1750)* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 48 | 2018, mis en ligne le 01 février 2019, consulté le 13 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/15686>

Ce document a été généré automatiquement le 13 octobre 2019.

Tous droits réservés

Deborah SIMONTON & Anne MONTENACH (eds), *Female Agency in the Urban Economy (1640-1750)*

New York/London, Routledge, Taylor and Francis Group, 2013, 271 p.

Anna Bellavitis

RÉFÉRENCE

Deborah SIMONTON & Anne MONTENACH (eds), *Female Agency in the Urban Economy (1640-1750)*, New York/London, Routledge, Taylor and Francis Group, 2013, 271 p.

- 1 Ce volume est le premier recueil publié par le réseau de recherches *Gender in the European Town* dirigé par Deborah Simonton, et financé par le Danish Research Council. Le volume rassemble les communications présentées lors du colloque de Turku en 2008. Le réseau se propose d'étudier l'influence du genre sur les espaces urbains et sa capacité à modifier la ville, en explorant la nature « subtile et changeante du pouvoir, du patriarcat et du privilège, à travers le prisme de la ville, en concentrant l'attention sur les modalités par lesquelles ces facteurs ont modelé, et ont été modelés par les identités de genre » (D. Simonton, « Preface », p. XX). D'autres rencontres ont eu lieu depuis et d'autres livres ont vu le jour, comme, en 2015, *Luxury and Gender in European Towns, 1700-1914*, dirigé par Deborah Simonton, Marjo Kaartinen & Anne Montenach¹. Plus récemment, Deborah Simonton a dirigé *The Routledge History Handbook of Gender and the Urban Experience* (Routledge, 2017).
- 2 Dans leur introduction au volume, Deborah Simonton et Anne Montenach affirment que le concept de « agency », rarement explicité et discuté par les historien.ne.s modernistes², doit permettre d'illustrer les circonstances dans lesquelles les femmes peuvent se lever contre les limites imposées par leur condition et les facteurs – âge, état civil, climat politique et conjoncture économique – qui conditionnent leur possibilité de gérer leurs propres vies : « Agency here is not conceptualized strictly in

terms of resistance to male authority or patriarchal patterns, but arose from the variety of everyday interactions in which women accommodated, negotiated or manipulated social rules and gender roles » (A. Montenach et D. Simonton, « Introduction », p. 5).

- 3 Le volume s'articule en trois parties : « Revendiquer des espaces : marchés et intermédiaires » (*Claiming spaces: markets and brokerage*) ; « Négocier l'économie urbaine : contraintes et opportunités » (*Negotiating the Urban Economy: Constraints and Opportunities*) ; « Explorer les relations : parenté et communauté » (*Exploring Relationships: Kinship and Community*). Dans la première partie, l'article de Laurence Fontaine (chap. 4) présente un utile panorama à l'échelle européenne des droits des femmes en matière économique et patrimoniale. Les sujets traités sont très variés, ainsi que les espaces couverts par les articles, avec néanmoins un déséquilibre en faveur de l'Europe du Nord. On va des métiers urbains dans les villes allemandes aux mouvements migratoires vers Rome, des stratégies des malades dans le marché médical londonien jusqu'au choix des marraines dans une ville marchande finlandaise. La taille des villes et leur spécialisation professionnelle et productive déterminent évidemment les possibilités qui s'offrent aux femmes. Ainsi, dans la petite ville de Laufen, de la principauté de Bâle, ou dans la plupart des villes suédoises de taille moyenne, telles que Enköping, Gäyle et Uppsala, les activités agricoles ont autant, voire plus, de poids économique que les activités artisanales ou marchandes (cf. les articles de Anna C. Friedrich et Åsa Karlsson Sjögren), alors que les villes portuaires offrent des opportunités multiples dans le commerce et l'artisanat, notamment à l'époque du grand développement des échanges intercontinentaux (Deborah Simonton sur Aberdeen, Edinburgh, Colchester, Odense, La Rochelle et Jarkko Keskinen sur Pori, en Finlande). Dans des villes moyennes ayant une grande et ancienne tradition dans l'artisanat de luxe, telles que Lyon et Cologne, on trouve des artisanes hautement spécialisées, qui utilisent tous les moyens, licites et illicites, pour se frayer un chemin dans un marché du travail très concurrentiel et monopolisé par des corps de métier qui ne leur sont pas toujours favorables (Anne Montenach et Muriel González Athenas). Viennent enfin les capitales – Londres, Paris, Amsterdam, Rome, Turku, Copenhague – se caractérisant par une immigration importante et par l'extrême variété des opportunités économiques offertes aux acteurs (Marjo Kaartinen, Laurence Fontaine, Danielle van den Heuvel, Eleonora Canepari, Kirsi Vainio-Korhonen, Carol Gold). Au-delà du travail, les articles mettent aussi en lumière des stratégies d'accès à toutes sortes de ressources, allant de la terre aux soins médicaux, ainsi que la capacité à construire et à mobiliser des réseaux d'influence, voire à agir comme intermédiaires.
- 4 Les recherches présentées dans ce volume se caractérisent par la multiplicité des sources et des approches mobilisées dans le but de dépasser l'obstacle rencontré par toutes les recherches sur le sujet, à savoir l'invisibilité des femmes dans le monde économique du passé. Il s'agit d'une préoccupation qui mobilise les chercheur.e.s depuis longtemps et qui a fait l'objet de travaux novateurs, dans la tentative de faire un usage 'quantitatif' de sources qualitatives, tel que le projet « Gender & Work » de l'Université d'Uppsala, dont toutefois le contexte, la Suède d'Ancien Régime, se caractérise par un pourcentage très faible de population urbaine³. En croisant une approche "macro" et une approche "micro", en suivant des parcours individuels et en utilisant des sources qui ne sont pas des sources économiques *stricto sensu*, telles que les sources judiciaires ou les pétitions, les articles démontrent de manière efficace que, dans les espaces urbains aussi, l'obstacle peut être dépassé. « In fact, this invisibility –

écrivent Anne Montenach et Deborah Simonton – does not result from a lack of archives, but from a lack of questions » (« Introduction », p. 10-11). En mettant en évidence la place des femmes dans l'économie urbaine, on parvient également à proposer une vision différente de la place des hommes et à montrer comment les relations de genre opèrent dans l'espace urbain et le modifient. Les activités économiques des femmes les inscrivent *de facto*, sinon *de iure* dans le groupe des "citoyens", de ceux et celles qui utilisent les institutions urbaines, qui négocient avec les administrations et les bureaucraties, souvent en exploitant de manière inattendue les identités de genre qui leur sont imposées. Ainsi, dans la même supplique, une veuve peut faire appel à la protection des autorités urbaines, mais en même temps affirmer son identité d'acteur économique avisé.

- 5 Caractéristique commune aux articles est la volonté d'illustrer les capacités et les possibilités d'action qui s'offrent aux femmes : « agency », donc, mais aussi « capabilities », deux concepts qui sont désormais au cœur des réflexions d'une histoire économique "générée", qui se construit à travers l'Europe, grâce aussi à des réseaux comme celui-ci. Nous attendons avec impatience les prochains volumes.

NOTES

1. Cf. le compte rendu de Natacha Coquery dans *Clio*, 42, 2015, p. 307.
2. Cf. à ce propos : Anne Montenach (dir.), *Agency : un concept opératoire dans les études de genre ?*, numéro monographique de *Rives méditerranéennes*, 41, 2012.
3. Maria Ågren (ed.), *Making a living, making a difference. Gender and Work in Early Modern European Society*, Oxford, Oxford University Press, 2017.

AUTEURS

ANNA BELLAVITIS

Université de Rouen Normandie - Groupe de Recherche d'Histoire EA 3831